

Le Coin du Broutteux

A PROPOS D' RIN

Aff' le coin Broutteux, y n'd'a in qui n'dit ch'c'est s'entendre, t'as l'air, s'ent' à t' faire; te nous amuses invainc in rin, te fais in article de rin.

Bah! rin qu'ça? que j'réponds, t'es l'acore in malin, tu; faire in article avec rin... te dis ça comme de rin... te sais ben qu'in n'fait rin de rin.

Si je m'souviens ben, l'dictionnaire y nous dit que rin c'est une chose, néant.

Dét'os ch'c'est in saque vu qu'in dit toudis que rin c'est bon vin l'ori.

Et je m'rappelle toudis une petite histoire qui proude que rin fait allos plaiji. Accoustez :

T'chou del habit qu't'as sus tin dos? Combien t'as payé l'habit? A 15 francs l'habit? Bah! ch'c'est ben arde, t'as un habit, mais t'as l'habit; ch'c'est arde; — Ah, bon, bon, te vas tant m'in dire... Essin, t'as es pou rin t'n'habit.

Si François n'avot po l'invie d'p'ri s'n'habit y fait m'inter l'proverbe qui dit que : Dans le siècle où nous sommes, on ne donne rien pour rien.

Maïs, w'ra, in vot inne masse de gins courir du côté du P'tit marché, ch'c'est l'cirque qui vint d'arriver.

J'demante à in garchon qui chutelle l'air des Po d'éch'que :

— Quo qui a là val, garchon, vin chés caches?

— Ch'n'est rin; ch'est des lions.

— Quo, qu' r'incantes? te dis qu'des lions ch'c'est rin?

— Po chés ti lales, y répond l'garchon, j'ai tiré pa l'cheue à in, y n'a po seull'mint étronné s'été.

J'vas vir, et, comme de jusse, d'in côté in garchon y empaugnot in lion pa l'fesse, tandis que d'l'autre côté in garchon y fait catiou vin l'oreille d'ine lionne avec in fétu d'palle.

Tout d'ine in coup, j'vos l'homme qu'ill' éroune s'été, d'l'autre ill' pindot hors de l'boutique... et, ses is la mitan s'ors, ill' w'etot l'garchon l'air de dire :

— Laiche mi tranchille, vas, garchon... laiche mi dormir... j'sus matte, usée... te n'sais po comme j'sus l'chi, que j'sus l'femme de Goliath, sti qui a v'n' combatté à Roubaix in quater vingt dieu neuf?

Mi, d'attinte ça là, j'ai jochi in es tru pet fait, vos copardez ben, et j'm'ai souvenu de l'arole du garchon qui dijot que des lions ch'c'est rin... des lions essin, toudis.

Pou n'd'env'ir à rin, ou, pus t'ot, pou n'd'env'ir à parler d'ine saque, je m'rappelle in parlant d'rin, qu'inne fos, au tribunal, in fait v'n'ir à la barre in pauvre homme qui avot été témoin à in bataille de femmes. In li d'mante qu'mint qu's'ap'pelle y répoit :

— Jean Sérien.

— Comment dites-vous?

— Jean Sérien.

— Ne vous moquez pas de la justice et répondez : Comment vous appelez-vous?

— Jean Sérien, y crie l'autre tout ses pus fort, p'issant que j'luche t'ot sourd.

Si ben qu'in a fini pa l'comprinte, d'chint fos y attrapot du prison pas que y avot rien vin sein nous.

Pou ses r'usses y a eu tort; j'uche y li a dit, in faisant d'z'is d'blanc fer :

— Pourquoi ne répondez vous pas, Sérien Jean?

Rin ch'c'est tout, d'téfos y a des gins qui n'a'm'ent rin.

J'veyos l'autre jour inne petite histoire de l'homme qui n'aime rien.

Y nousme invainc inne s'adure toute rin-frogée, comme in tchin à tchi qui in ertire in oche.

Y n'lit jamais les journaux; y n'les aime po; y n'peut po les sentir.

Y n'aime po d'jeuer; d'pus qui a perdu vingt sous, y n'peut po vir j'eu à cartes.

Y n'aime po d'être invité à dîner inne séchu; tous chés gins qui sont heureux d'wife, et l'brut des mâchoires, cha li t'ot l'appétit, cha l'agace, cha l'énerve.

Y n'aime inne pipe, ni chigare; l'toubaque l'dégote, y n'aime po.

Y n'aime po la peinture; d'pus qui s'a assis sus in banc acor tout frais et qui a eu s'maronne pleine.

Y n'aime po les gu'raux; y a inne fos monté sur in et y a acor été pus vite in d'sous.

Y n'aime po l'moutarde pas qu'ill' pique, ni l'pichon pas qui a d'arques.

Y n'aime po la chasse; y a inne fos erchu du plomb vin... les fesses.

Y n'aime po les cats, ni les tchins qui abeitent toudis après li.

Y n'aime po de s'trouver in société; y n'sait po vir r're les gins.

Y n'aime po l'z'afants pas qui braillent.

Y n'aime personne, ni ses amices, ni même s'femme.

An soir y va à sin lit, y s'indort in s'ber-tonnant; y n'aime po li même, y n'aime rin.

Mais, tout rincontant min conte, j'vos mes gins, que j'vous ai chi rincontés des r'ins tout drots. N'm'blème po, allez, et n'm'faites po dire comme sti là :

Ah! mon Dieu! pour un rien me voilà bien coupable.

Mais, d'n que n'sus po tout à fait d'accord, ch'c'est avec Mousi Boileau qui a dit :

« Qui vit content de rien possédé toute chose. »

Jehi, y a rin et rin; vive de rien, ch'c'est dur pou les pauvres gins, je m'mets à l'p'ache des malheureux et j'dis avec l'Broutteux :

Rin ch'c'est rin, in p'tit saque cha fait du ben. »

JULIUS WATTEW.

Annexez que vous avez de l'emploi à ceux qui en cherchent.

LES GRÈVES

GRÈVE DANS UNE FILATURE A HAZBROUCK

Hazebrouck, 3 mai. — A Hazebrouck, un certain nombre d'ouvrières employées dans une filature ont cessé le travail depuis ce matin pour une question de salaire.

GRÈVE D'OUVRIERS EN SOIERIE EN AMÉRIQUE

New-York, 3 mai. — Six à huit mille ouvriers en soierie de Jersey-City se sont mis en grève par solidarité avec les ouvriers de Paterson.

PRIME aux Lecteurs de "Journal de Roubaix"

La Librairie met en vente un nouveau choix de papier à lettres, prix extraordinaires de bon marché tel que : Cofres garnis de cartes correspondances, papier et enveloppes à 1 fr. 45, etc. 77, Grande-Rue, Roubaix, et 33, rue Carnot, Tourcoing.

LES NOTES

Il y a quelques jours, la municipalité roubaissienne a jeté les axes d'un projet qui surmontait le pignon d'une église corruennale. On a bien fait, nous dirions, car l'œuvre c'est le « symbole de la haine ».

Ce simple fait de la guerre armée nous montrant combien « le catholicisme » a été de larmes, conseils de désespoir, et de dévouement, zèle, de courage, réconfort de cœur et inspiré de vertus.

« Du reste, disais-je, voulez-vous rendre compte de son influence sur la civilisation? Supposez, un moment, que l'Église n'a pas existé. Effaçez, par la pensée, ce qui subsiste d'elle dans les trois domaines du beau, du vrai et du bien. Commencez par les arts plastiques. Entrez dans tous les musées et détachez des murailles, à l'exemple de nos frères, l'image de Christ. Faites disparaître tous les tableaux où figurent la Vierge et Dieu. Exportez les toiles ou les statues qui représentent des saints, des martyrs, des apôtres. Après la peinture et la sculpture, passez à l'architecture et jetez à bas toutes les cathédrales. Après l'architecture, la musique. Révisez du nombre des compositeurs Haendel, Palestrina, Bach et tant d'autres. Exportez l'œuvre de Beethoven, de Mozart, de Pergolèse, de Rossini, de tout ce qui a été inspiré par la religion chrétienne. »

« Entrez ensuite dans la sphère de la pensée et de la poésie : supprimez Bossuet, Fénelon, Massillon ; ôtez Polydore à Corneille, Athalie à Racine, Zaire et Alcibiade à Voltaire ; poursuivez le nom du Christ dans les vers de Lamartine, de Victor Hugo, de Musset. Ce n'est pas tout. Faites un pas de plus. Détruisez aussi les hôpitaux, car le premier hôpital fondé, dans le monde, a été fondé par une femme chrétienne. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

« Embrassez d'un long coup d'œil les dix-huit cents ans de l'histoire de l'humanité et regardez, sans épouvanter, le monde chrétien. Supprimez le Saint-Vincent de Paul, les Saint-François d'Assise... Effacez, enfin, effacez toutes les traces qui aient été sur la terre, le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelquefois appelé le « pendu ». Puis cette besogne accomplie, retournez-vous. »

Le Festival Saint-Saëns

LA GRANDE SOLENNITÉ ARTISTIQUE de l'Hippodrome Roubaissien

UNE INOUBLIABLE SOIRÉE

Nous sortons tout ému de l'Hippodrome. La foule qui emplissait la vaste enceinte, griète par l'harmonie d'une musique enchanteresse, soulevée par la présence du « maître », vient de nous donner le spectacle impressionnant, inoubliable d'un magnifique enthousiasme.

L'illustre compositeur Saint-Saëns a été acclamé, samedi soir, par tout ce que Roubaix et la région comptent d'amateurs éclairés, de musiciens avertis et de virtuoses. Avant d'être une solennité artistique, avait été ici un auditoire aussi capable de goûter les joies pures et délicates de l'art musical. Et quelle satisfaction pour le Maître d'entendre interpréter ses œuvres par des talents aussi sûrs et aussi complets et dans une atmosphère aussi chaude et aussi sympathique!

L'auteur de *Samsou et Dalila* ne doit pas regretter les fatigues de son voyage dans le Nord. Pendant quelques heures, il a senti l'âme flammande vibrer au rythme sonore des excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

Quant les applaudissements eurent cessé, M. Alfred Lecomte s'y lança sur la scène et, entouré du Choral, dit avec beaucoup de talent une Ode à Saint-Saëns, de notre distingué concitoyen, M. Charles Droulers. Nous ne pouvons résister au désir de publier cette belle poésie, digne du grand musicien qu'elle glorifie et digne aussi de l'auteur des *Rimes de fer*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'excitation, sinon qu'elle fut parfaite et satisfaite pleinement l'illustre auteur. Le Choral-Nadadé, tout in, samedi, se montrer digne du grand honneur qui lui était fait, et il y a apparemment réussi. L'interprétation du chœur *Aux Merveilles* restera le plus beau succès de cette admirable phalange dont Roubaix a raison d'être fière. L'enthousiasme du public s'est manifesté par des ovations sans nombre qui allaient, certes, d'abord au célèbre auteur, mais aussi à ses excellents chanteurs et à leur éminent directeur, le maître *Haywood*.

« Que dire de l'